



## PRIMER EJERCICIO – PARTE B

---

25 de Mayo de 2019

Los Opositores deberán realizar una traducción directa al español por escrito y sin diccionario, durante un tiempo máximo de UNA HORA, de un texto determinado por el Tribunal en uno de los idiomas inglés o francés.

### Quel avenir pour l'Europe?

Jean Monnet, inspirateur des mécanismes et de la philosophie de la construction communautaire, concluait ainsi ses Mémoires en 1976: «Les nations souveraines du passé ne sont plus le cadre où peuvent se résoudre les problèmes du présent. Et la Communauté elle-même n'est qu'une étape vers les formes d'organisation du monde de demain» Peut-on considérer que l'Union n'est plus un projet politique pertinent face à la mondialisation? Faut-il au contraire se demander comment mieux valoriser le potentiel dont disposent plus de 500 millions d'Européens qui partagent les mêmes valeurs et les mêmes intérêts?

Dans une Union qui pourrait bientôt compter plus de trente membres, dont les histoires, les langues, les cultures sont si diverses, peut-on créer un espace politique commun, une conscience partagée d'être européen, tout en restant profondément attaché à sa nation, à sa région, à sa communauté? Cela est possible si les États, petits, moyens ou grands, choisissent d'observer entre eux le principe d'égalité des droits et de respect des minorités qui a fait le succès de la première communauté, la CECA, issue de la guerre, et fondant sa légitimité morale sur la réconciliation et la consolidation de la paix.

Sera-t-il possible de continuer à aller de l'avant dans la construction européenne au nom d'une volonté commune des États et des peuples de l'Union européenne? On pourrait considérer que les mécanismes de coopération renforcée — qui permettent à un groupe d'États membres volontaires d'aller plus loin et plus vite dans le domaine de leur choix —, s'ils se multipliaient, conduiraient à une Europe à la carte ou à géométrie variable, laissant à chaque État le choix de sa participation à telle politique ou à telle institution. Cette solution a priori simple serait en réalité le début de la décomposition du projet européen. Celui-ci repose sur une anticipation des intérêts communs partagés, sur les court et long termes, sur la notion de solidarité, qui est la mutualisation des avantages et des coûts. Les exceptions et les dérogations aux règles et aux politiques communes ainsi que les opting out devraient être exceptionnels et réduits dans le temps. Des délais de transition ou des phases d'adaptation sont parfois nécessaires, mais sans un objectif et une discipline communs à tous les États membres, aucun d'eux ne peut tirer profit des avantages du nombre et de la solidarité d'une Europe forte et cohérente.

Dans le même temps, la crise économique a montré que les pays dont la monnaie est l'euro se trouvent dans une situation particulière de dépendance qui les a amenés à fonctionner en tant que noyau dur au sein de l'Union.

L'Europe, dans la mondialisation considérée comme une lutte économique entre grandes puissances traditionnelles (États-Unis, Europe, Japon) et nouvelles puissances émergentes (Chine, Inde, Brésil) à croissance rapide, peut-elle encore restreindre l'accès à son marché au nom de la protection sociale et des normes environnementales? Même si elle optait pour une telle stratégie défensive, elle ne pourrait s'abstraire de la réalité de la compétition internationale. Au contraire, l'Union peut jouer son rôle d'acteur mondial à condition qu'elle se présente de plus en plus unie pour exprimer ses intérêts, ce qui suppose qu'elle progresse vers l'union politique. Le président du Conseil européen, le président de la Commission et le haut représentant pour les affaires étrangères et la politique de sécurité doivent apparaître comme un exécutif collectif cohérent et fort.

Finalement, l'Union devrait peser de tout son poids sur la scène internationale. L'un de ses atouts majeurs résidera dans la place et le rayonnement que ses valeurs (droits de l'homme, respect du droit, protection de l'environnement, maintien de minimums sociaux dans une économie de marché) lui donneront dans le monde. Selon qu'elle saura rétablir l'équilibre de ses finances publiques et faire face au vieillissement démographique sans sacrifier une génération au profit d'une autre, selon qu'elle trouvera les réponses éthiques adéquates aux gigantesques défis que posent déjà les progrès de la science et des biotechnologies, selon qu'elle sera en mesure de garantir la sécurité intérieure de ses citoyens sans porter atteinte aux fondements de l'espace de liberté, l'Europe continuera à être respectée et restera une source d'inspiration dans le monde.